

16.03.2024 20H00 Temple de Tramelan

17.03.2024 17H00 Temple allemand Bienne

musique baroque tchèque du XVII<sup>e</sup>  
répons du  
vendredi saint

# zelenka

tůma  
stabat mater

  
ENSEMBLE VOCAL D'ERGUËL

 JUBILATE  
[www.choeurjubilate.ch](http://www.choeurjubilate.ch)

## SEMAINE SAINTE EN BOHÈME BAROQUE

**Le chœur Jubilate et l'Ensemble vocal d'Erguël joignent leurs voix pour présenter un programme dédié à la semaine sainte, autour de deux compositeurs tchèques et d'un compositeur italien de la période baroque.**

Dans la tradition catholique, la semaine sainte revêt une importance particulière. Dans le baroque bohémien comme ailleurs en Europe également, les compositions de musique liturgique, Passions, Lamentations, Stabat mater ou autres Répons, sont innombrables et les compositeurs que nous avons choisi de vous présenter dans ce programme ne font pas exception à cette tradition.

Jan Dismas Zelenka (1679-1745) et František Ignác Antonín Tůma (1704-1774) sont nés en Bohême et ont étudié à Prague au collège jésuite de Saint-Clément. Tous deux ont également parfait leur art du contrepoint à Vienne auprès de Johann Joseph Fux. Tůma va faire carrière à Vienne comme maître de chapelle auprès du comte Kinský, tandis que son aîné Zelenka servira l'électeur de Saxe à Dresde. Giuseppe Antonio Silvani (1672-1727) quant à lui est cité dans un ouvrage relatif aux pratiques musicales à la cour de Dresde. Ses Lamentations y sont présentées comme exemple de musique liturgique possible pendant la Semaine Sainte.

Les compositions que nous présentons dans ce programme n'ont pas la vocation dramaturgique que nous connaissons bien des Passions de Bach par exemple. Dans leur dimension liturgique, elles accompagnent l'auditeur dans la méditation et c'est une démarche plus intérieure que spectaculaire.

Si les deux compositeurs bohémiens ont composé également de la musique instrumentale et des œuvres pour chœur et orchestre en assez grand effectif, nous avons choisi de proposer ici des pièces en effectif réduit, propices justement à l'accompagnement de la liturgie de la semaine sainte : les voix (quatre voix dans le chœur et quatre voix solistes) accompagnées uniquement par un continuo. Comme c'est toujours le cas dans la période baroque, le choix de l'instrumentation de ce continuo revient aux interprètes et nous avons opté pour un effectif assez fourni : violoncelle, contrebasse, luth et orgue. Cela permet à la fois une ambiance très intime, par exemple avec le luth seul, mais l'on peut également donner beaucoup de force et de profondeur en jouant la partie de basse à la contrebasse, c'est-à-dire une octave plus bas que le violoncelle, imitant en cela les grands jeux de 16 pieds d'un orgue de tribune.

# PROGRAMME

## **Jan Dismas Zelenka** 1679 - 1745

Répons pour le Vendredi Saint ZWV 55

1. Omnes amici mei
2. Velum templi scissum est
3. Vinea mea electa
4. Tamquam ad latronem existis (soli)
5. Tenebræ factæ sunt
6. Animam meam dilectam
7. Tradiderunt me (soli)
9. Caligaverunt oculi mei

## **Giuseppe Antonio Silvani** 1672 - 1727

Sacre Lamentationi op.13

Lamentatio III pour le Samedi Saint (alto solo)

## **František Tůma** 1704 - 1774

Stabat mater en sol mineur IFT 11

1. Stabat mater dolorosa
2. O quam tristes et afflicta (soli)
3. Quis est homo, qui non fleret
4. Pro peccatis suæ gentis
5. Vidit suum, dulcem natum (soli)
6. Eia mater, fons amoris
7. Sancta mater, istud agas
8. Fac me tecum pie flere
9. Virgo virginum præclara (soli)
10. Christe, cum sit hic exire

**Annie Dufresne** soprano  
**Julien Freymuth** alto  
**Laurent Galabru** ténor  
**Davide Benetti** basse

**Sophie Lamberbourg** violoncelle  
**Guisella Massa** violone  
**Vincent Flückiger** luth  
**Damien Desbenoit** orgue

**Ensemble vocal d'Erquël**  
**Chœur Jubilate**

DIRECTION  
**Annie Dufresne**  
**Manuel Gerber**

### **ZELENKA – RÉPONS POUR LE VENDREDI SAINT**

Les 27 Répons liturgiques mis en musique par Zelenka sont destinés à l'office des Matines, aux premières heures de la journée, et sanctifient le temps de la nuit. On comprend aisément qu'en dehors du cadre monastique, la célébration des Matines n'est pas aisée. C'est pourquoi, selon une coutume apparemment répandue au 18<sup>ème</sup> siècle, on célébrait les Matines l'après-midi du jour précédent. Ainsi, la dénomination des trois parties des Répons peut prêter à confusion. Les répons du jeudi saint sont parfois intitulés pour mercredi saint, etc.

Nous proposons dans ce programme un extrait des Répons du deuxième jour, le vendredi saint, qui en mars 1723 ont donc été joués le jeudi déjà.

Pour ces pièces écrites dans le Stile antico, à la manière du maître Fux qui s'inspirait de Palestrina, le compositeur suggère de doubler les voix par des trombones et des violes.

### **SILVANI – LAMENTATIO III POUR LE SAMEDI SAINT**

Dans deux ouvrages concernant l'histoire et les pratiques musicales à la cour de Dresde parus en 1861 et 1862, le musicologue Moritz Fürstenau décrit cinq façons d'interpréter les lamentations de la Semaine Sainte : 1. La récitation liturgique à la façon romaine 2. la récitation liturgique accompagnée d'une basse continue 3. la même récitation avec un chœur qui par de courtes interventions chante les lettres hébraïques introduisant chaque lamentation 4. une composition récitative moderne 5. une composition moderne de type Cantate pour voix solo et orchestre. Les Lamentations de Silvani illustrent la quatrième façon de faire, avec une musique expressive plus variée que la simple récitation accompagnée.

### **TŪMA – STABAT MATER EN SOL MINEUR**

Pourtant auteur prolifique et inspiré de musique principalement religieuse, František Ignác Antonín Tůma (1704-1774) est tombé dans un oubli relatif. Si certaines de ses pièces instrumentales sont jouées, notamment la sonate pour deux trombones, deux violons et basse continue, ses œuvres vocales religieuses sont largement méconnues. Pas moins de cinq compositions de Stabat mater de Tůma nous sont parvenues. Celui en sol mineur que nous avons choisi possède une force expressive remarquable. Dépourvu de passages pour un seul soliste, Tůma fait intervenir tour à tour un quatuor de solistes et le grand chœur, le tout accompagné par le continuo uniquement. On ne connaît pas la date de composition de l'œuvre, aucun manuscrit original de la main du compositeur n'est connu. Deux copies nous sont parvenues et celles-ci diffèrent en plusieurs endroits. D'après ces copies, on pourrait dater la pièce vers les années 1750 environ. Malgré cette période du baroque relativement tardif, Tůma écrit dans un style ancien surtout, mais il y intègre également des dissonances et chromatismes résolument modernes.

## ZELENKA – RÉPONS DU VENDREDI SAINT

Omnes amici mei dereliquerunt me,  
et praevulnerunt insidiantes mihi :  
tradidit me, quem diligebam :  
et terribilibus oculis plaga crudeli percutiens,  
aceto potabant me.  
Inter iniquos proiecerunt me, et non pepercerunt animæ meæ.

Velum templi scissum est,  
et omnis terra tremuit :  
latro de cruce clamabat, dicens :  
memento mei, Domine,  
dum veneris in regnum tuum.  
Petrae scissae sunt, et monumenta aperta sunt,  
et multa corpora sanctorum qui dormierant, surrexerunt.  
Et omnis terra tremuit:

Vinea mea electa, ego te plantavi :  
quomodo conversa es in amaritudinem,  
ut me crucifigeres et Barrabam dimitteres?  
Sepivi te, et lapides elegi ex te,  
et aedificavi turrim.

Tamquam ad latronem existis  
cum gladiis comprehendere me;  
quotidie apud vos eram in templo docens,  
et non me tenuistis;  
et ecce flagellatum ducitis  
ad crucifigendum.  
Cumque iniecissent manus in Iesum et tenuissent eum,  
Dixit ad eos:

Tenebrae factae sunt,  
dum crucifixissent Iesum Iudaei :  
et circa horam nonam exclamavit Iesus voce magna :  
Deus meus, ut quid me dereliquisti?  
Et inclinato capite emisit spiritum.  
Exclamans Iesus voce magna ait: Pater, in manus tuas commendo  
spiritum meum.

Animam meam dilectam tradidi in manus iniquorum;  
et facta est mihi hereditas mea sicut leo in silva.  
Dedit contra me vocem adversarius dicens:  
congregamini et properate ad devorandum illum.  
Posuerunt me in desertum solitudinis,  
et luxit super me omnis terra;  
quia non est inventus qui me agnosceret  
et faceret bene.  
Insurrexerunt in me viri absque misericordia, et non pepercerunt  
animae meae.

Tous mes amis m'ont abandonné,  
et ceux qui me dressent des embûches ont pris le dessus :  
il m'a livré, celui que j'aimais :  
et avec des yeux terrifiants, en me frappant d'une plaie cruelle,  
ils me donnaient à boire du vinaigre.  
Ils m'ont jeté parmi les méchants et n'ont pas épargné mon âme.

Le voile du Temple se déchira,  
et toute la terre trembla :  
le larron lançait du haut de la croix son appel, disant :  
Souvenez-vous de moi, Seigneur,  
quand vous serez arrivé dans votre royaume.  
Les rochers se fendirent, et les sépulcres s'ouvrirent ;  
et plusieurs corps des saints qui s'étaient endormis se levèrent.  
Et toute la terre trembla.

Ma vigne choisie, c'est moi qui t'ai plantée :  
comment t'es-tu changée en amertume,  
au point de me crucifier et de relâcher Barabbas ?  
Je t'ai protégé, j'ai enlevé de ton chemin les pierres dures,  
J'ai construit une tour pour ta défense.

Comme pour un brigand, vous êtes sortis  
avec glaives [et bâtons] pour m'appréhender :  
tous les jours j'étais près de vous dans le Temple à enseigner,  
et vous ne m'avez pas arrêté :  
et voici que vous m'emmenez, flagellé,  
pour être crucifié.  
Ils mirent la main sur Jésus et le tinrent ferme,  
Il leur dit :

Les ténèbres se firent,  
tandis que les Juifs crucifiaient Jésus :  
et vers la neuvième heure, Jésus cria d'une voix forte :  
Mon Dieu, pourquoi m'avez-vous abandonné ?  
Et, inclinant la tête, il rendit l'esprit.  
Jésus cria d'une voix forte et dit : Père, je remets mon esprit entre  
tes mains.

Ma vie bien-aimée, je l'ai livrée aux mains des malveillants,  
et mon héritage est devenu pour moi comme un lion dans la forêt.  
L'adversaire a donné de la voix contre moi, disant :  
Rassemblez-vous, et hâtez-vous de le dévorer.  
Ils m'ont mis dans un désert d'abandon,  
et toute la terre est en deuil de moi,  
car il ne s'est trouvé personne pour me reconnaître,  
et me faire du bien.  
Des hommes sans pitié se sont levés contre moi, et ils n'ont pas  
épargné mon âme.

Tradiderunt me in manus impiorum  
et inter iniquos proiecerunt me  
et non pepercerunt animae meae  
congregati sunt adversum me fortes  
et sicut gigantes steterunt contra me.  
Alieni insurrexerunt adversum me  
et fortes quaesierunt animam meam.

Caligaverunt oculi mei a fletu meo,  
quia elongabitur a me qui consolabatur me :  
videte omnes populi,  
Si est dolor similis sicut dolor meus.  
O vos omnes qui transitis per viam,  
attendite et videte.

## SILVANI — LAMENTATIO III

*Lamentations de Jérémie 5, 1-11*

Incipit oratio Jeremiae Prophetae.  
Recordare Domine quid acciderit nobis;  
intuere et respice opprobrium nostrum.  
Hereditas nostra versa est ad alienos,  
domus nostrae ad extraneos.  
Pupilli facti sumus absque patre;  
matres nostrae quasi viduae.  
Aquam nostram pecunia bibimus,  
ligna nostra pretio comparavimus.  
Cervicibus nostris minabamur;  
lassis non dabatur requies.  
Aegypto dedimus manum  
et Assiriis ut saturaremur pane.  
Patres nostri peccaverunt, et non sunt,  
et nos iniquitates eorum portavimus,  
Servi dominati sunt nostri;  
non fuit qui redimeret de manu eorum.  
In animabus nostris afferebamus panem nobis a facie gladii in  
deserto.  
Pellis nostra quasi clibanus exusta est a facie tempestatum famis.  
Mulieres in Sion humiliaverunt et virgines in civitatibus Juda.  
Jerusalem, convertere ad Dominum, Deum tuum.

Ils m'ont livré aux mains des impies,  
et m'ont précipité entre les méchants,  
et ils n'ont pas épargné ma vie :  
des puissants se sont ligués contre moi :  
et comme des géants, ils se sont campés contre moi.  
Des étrangers se sont dressés contre moi  
et des hommes forts cherchaient mon âme.

Mes yeux se sont enténébrés à force de pleurer :  
car il s'est éloigné de moi, celui qui était ma consolation :  
voyez, tous les peuples,  
s'il est douleur semblable à ce qu'est ma douleur.  
Ô vous tous qui passez, regardez et voyez

Ici commence la prière du prophète Jérémie.  
Souviens-toi, Seigneur, de ce qui nous est arrivé ; regarde et examine  
notre opprobre.  
Notre héritage est tourné vers d'autres, nos demeures à des  
étrangers.  
Nous sommes devenus des orphelins et sans père ; nos mères sont  
comme des veuves.  
Nous avons bu notre eau en la payant, nous nous procurons notre  
bois en l'achetant.  
On nous a menacés sur nos cous ; on n'a pas donné de repos à ceux  
qui sont las.  
Nous avons tendu la main à l'Égyptien et aux Assyriens pour être  
rassasié en pain.  
Nos pères ont péché et ne sont plus, et nous avons porté leurs  
iniquités.  
Des esclaves nous ont dominé ; et il n'y a eu personne pour nous  
délivrer de leurs mains.  
Nous apportons notre pain au péril de nos vies dans le désert face  
aux épées.  
Notre peau est brûlée comme un four face à la calamité de la famine.  
Ils ont humilié les femmes dans Sion et les vierges dans les villes  
de Juda.

## TŪMA — STABAT MATER EN SOL MINEUR

Stabat Mater dolorosa iuxta crucem lacrimosa dum pendebat Filius  
Cuius animam gementem contristatam et dolentem pertransiuit  
gladius

O quam tristis et afflicta fuit illa benedicta Mater Unigeniti  
Quae moerebat et dolebat Pia Mater dum videbat nati poenas incliti

Quis est homo qui non fleret Matri Christi si videret in tanto supplicio?  
Quis non posset contristari Matrem Christi contemplari dolentem cum  
filio?

Pro peccatis suae gentis vidit lesum in tormentis et flagellis subditum

Vidit suum dulcem natum moriendo desolatum dum emisit spiritum

Eia Mater, fons amoris, me sentire vim doloris fac ut tecum lugeam  
Fac ut ardeat cor meum in amando Christum Deum ut sibi compla-  
ceam

Sancta Mater, istud agas crucifixi fige plagas cordi meo valide  
Tui nati vulnerati tam dignati pro me pati poenas mecum divide

Fac me tecum, pie, flere crucifixo condolere donec ego vixero  
Iuxta crucem tecum stare et me tibi sociare in planctu desidero  
Virgo virginum praeclara mihi iam non sis amara fac me tecum plan-  
gere. Fac ut portem Christi mortem passionis fac consortem et plagas  
recolere. Fac me plagis vulnerari fac me cruce inebriari et cruore filii  
Flammis orci ne succendar per te, Virgo, fac defendar in die iudicii

Christe cum sit hinc exire fac per matrem me venire ad palmam  
vicoriae  
Quando corpus morietur fac ut animae donetur paradisi gloria. Amen

La Mère, en larmes et pleine de douleur, se tenait au pied de la croix.  
tandis qu'on y suspendait son Fils dont l'âme gémissante désolée et  
dolente fut transpercée par le glaive.

O Combien triste et déchirée fut cette âme bénie de la Mère du Fils  
unique. Elle gémissait et se désolait à la vue des angoisses de son  
Fils divin.

Quel homme n'aurait pleuré en voyant la Mère du Christ subissant un  
tel supplice. Qui aurait pu sans être consterné contempler la Mère du  
Christ gémissant avec son Fils ?

Pour les péchés de la race humaine elle vit Jésus dans les tourments  
subissant la flagellation.

Elle vit son doux enfant dans la désolation à l'heure où il rendit  
l'esprit.

Mère source d'amour, fais que je partage ta douleur et tes pleurs.  
Fais que mon cœur s'enflamme pour l'amour du Christ-Dieu afin que  
je lui complaise.

Sainte Mère, fais aussi que mon cœur s'unisse aux souffrances du  
Crucifié. A ton enfant meurtri que je sois digne de m'unir afin qu'il  
partage avec moi ses peines.

Permetts qu'avec toi je pleure pour souffrir avec le Crucifié, et cela  
tant que je vivrai. Permetts qu'au pied de la Croix près de toi je  
m'associe à toi au plus fort de ta douleur. Vierge entre toutes choisie,  
qu'à moi jamais douleur aussi amère ne me soient infligée près de toi.  
Fais que je porte en moi la mort du Christ, qu'associé à sa passion  
je revive ses souffrances. Fais que blessé de ses blessures je sois  
enivré de sa croix et du sang versé par ton Fils. Viens me défendre de  
l'enfer, Sainte Vierge, au dernier jour.

O Christ, lorsqu'il faudra mourir, par elle daigne m'accueillir dans la  
gloire de Ton ciel. Quand mon corps mourra, par toi, mon âme s'en ira  
dans le bonheur éternel. Amen

# Nos prochains concerts

---

**Claudio Monteverdi** 1567 - 1643  
**VESPRO DELLA BEATA VERGINE**



Dans le cadre du festival Les Battements de l'Abbatiale  
Concerts finaux du parcours cinquantenaire de l'Ensemble vocal d'Erguël

**Ensemble vocal d'Erguël**  
**Ensemble de huit solistes**  
**Capella Itineris & William Dongois**  
**Manuel Gerber & Philippe Krüttli** direction

samedi 31 août 2024 | 20h | Abbatiale de Bellelay  
dimanche 1 septembre 2024 | 17h | Abbatiale de Bellelay

---

**Maurice Duruflé** 1902 - 1986  
**REQUIEM**  
**QUATRE MOTETS SUR DES THÈMES GRÉGORIENS**  
**NOTRE PÈRE**



samedi 18 janvier 2025 | 20h | Temple de Bévilard  
dimanche 19 janvier 2025 | 17h | Eglise du Pasquart, Bienne

---

## Merci aux institutions et entreprises qui nous soutiennent



**TRAMELAN**

